

Fermeture de classes. Comment la Communauté de communes est poussée à négocier

A peine l'Education nationale avait-elle publié ses prévisions de fermetures de classes que la liste n'était plus d'actualité. Le marchandage était passé par là.

Pour la presse il s'agit d'un simple marronnier mais pour les élus en charge des affaires scolaires c'est un nouveau stress, une nouvelle épreuve revenant chaque année à même époque. Les premières annonces concernant les ouvertures et fermetures de classes tombent généralement en décembre. Vice-président de la Communauté de communes du Pays de L'Aigle comptable de cette compétence, Jean-Guy Grandin s'en souvient. « **Le 18 décembre dernier, l'Education nationale voulait supprimer sept classes sur le territoire de la Cdc. A l'école maternelle de La Ribambelle à L'Aigle, l'école Victor-Hugo à L'Aigle, à Aube, à Villers-en-Ouche, à la Ferté-Fresnel, sur le regroupement de St-Evroult/Gauville et Irai.** »

Je te donne ça, tu acceptes ceci

Depuis, Jean-Guy Grandin, comme chaque année en fait, a cherché à limiter les dégâts auprès de la directrice académique des services de l'Education nationale (Dasen). « **Nous avons tenté de négocier et elle a mis la fermeture de Glos-la-Ferrière dans la balance. Si on ferme le site, l'Education nationale accepte de ne pas toucher à Villers et au regroupement de St-Evroult/Gauville** ». Dans les tractations, la Dasen incorpore la signature d'un contrat de ruralité dans lequel elle promet de geler les fermetures de classes sur le territoire de l'ancienne Cdc de La Ferté. Sinon... Advienne que pourra.

Finalement, les élus acceptent le deal avec la Dasen qui ne fermera qu'un poste à Aube et La Ferté-Fresnel. Maire de La Ferté-en-Ouche, Michel Le Glaunec n'est évidemment pas favorable à la fermeture de Glos qui impose d'envoyer les élèves à La Ferté, Gauville et Villers, mais il a le sens de l'intérêt général. « **Il faudra toutefois appréhender la problématique du transport scolaire et de la garderie** ». Jean-Guy Grandin l'assure, « **on fera le nécessaire pour la garderie et ainsi conserver un semblant de vie** ». Pour le transport, il faudra cette fois se tourner vers le Département pour tenter de réorganiser les circuits de ramassage.

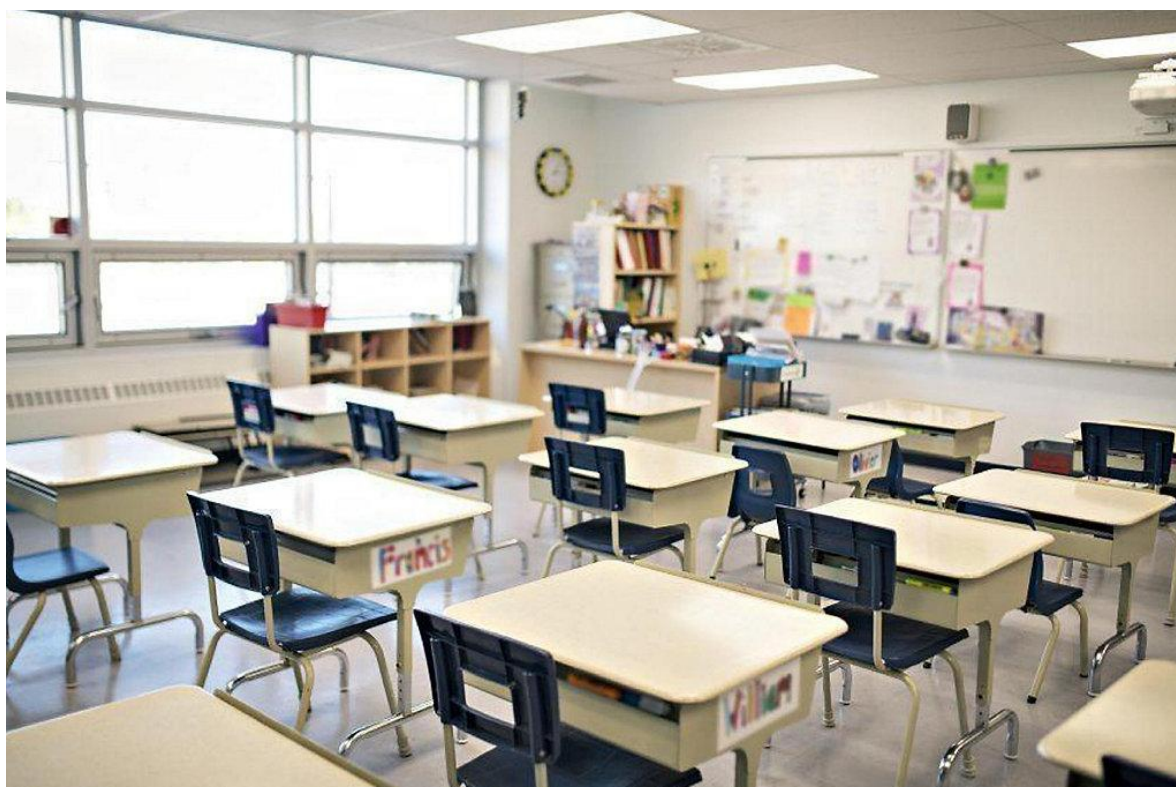
Se pencher sur l'avenir

Outre le fait de permettre de gagner du temps, ce bras de fer avec l'Education nationale pousse les élus de la Cdc à la réflexion. Maire de Vitrai et président des Maires ruraux de l'Orne, François Carbonell a pris l'initiative d'écrire à la Dasen pour suggérer de mettre fin à la règle du nombre minimum d'élèves par classe en milieu rural. « **On ne parle que de chiffres et au final c'est la ruralité qui trinque. L'éducation, comme la santé, devrait être un domaine préservé, quoi qu'il en coûte** ».

Président de la Cdc, Jean Sellier sait que l'accord avec la Dasen cela revient à reculer pour mieux sauter. En six ans, le territoire a perdu 300 enfants scolarisables et « **nous allons devoir gérer cette problématique de la démographie sur l'ensemble de notre territoire dès 2021** ». Même si la crise sanitaire a amené des habitants des grandes villes à réinvestir les campagnes, rien ne permet de prédire que la courbe va s'inverser. Il faudra donc se résoudre à fermer des classes et sans doute des écoles pour coller à la réalité d'un territoire vieillissant. Mais lesquelles ?

En lien avec l'Education nationale, la Cdc doit donc mûrir un projet de rationalisation des locaux scolaires en cohérence avec les effectifs. Jean-Guy Grandin fait observer que « **l'école de La Ferté sera à refaire et c'est environ 2 millions d'investissement** », tout en se disant inquiet pour Mazeline et Victor-Hugo. Les élus devront alors se poser les bonnes questions. Faut-il abandonner les petites écoles pour rassembler les élèves sur des sites plus grands et plus modernes ? Ou faut-il que l'école conserve son rôle d'aménagement du territoire et demeure dans des communes de taille moyenne, coûte que coûte ?

Th. Roussin



Les élus de la Cdc du Pays de L'Aigle doivent chaque année négocier pour éviter ce triste spectacle des classes vides (Illustration archives actu.fr)